

Le Trésor des Kirouac

Mars 1997 No: 47

Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de Kérouack

REMERCIEMENTS/MANY THANKS
À /TO Mme/Mrs JOY-STEPHANIE CARTER-MACNEILLY
Présidente régionale (E.-U.) 1989-1996
USA Regional President

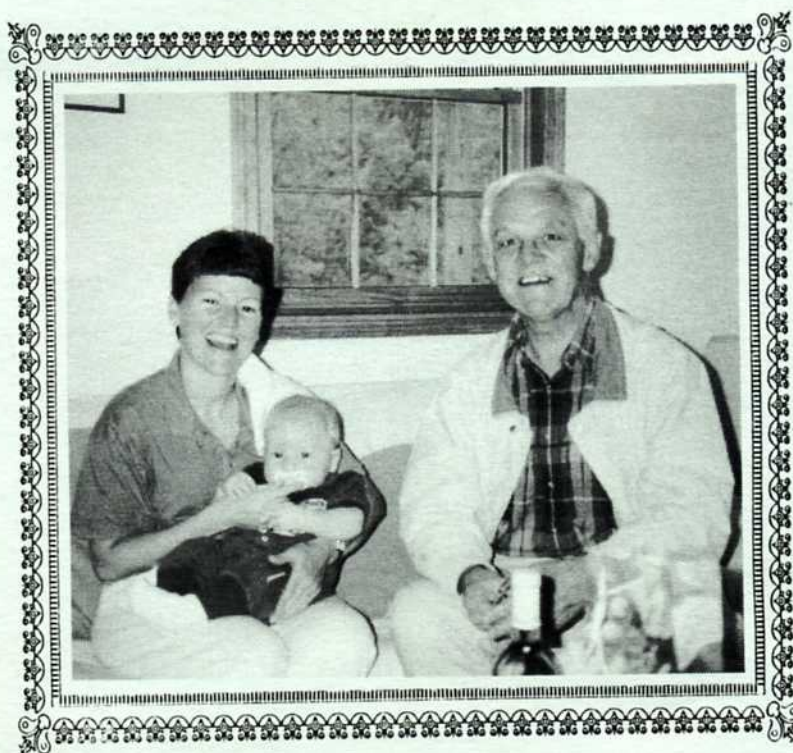


Photo: Octobre 1995. Joy et Michael en compagnie de Clément Kirouac.

KEROUAC ✦ KEROACK ✦ KIROUAC ✦ KYROUAC ✦ KEROUACK ✦ KIROUACK

Sommaire

Une invitation du président
-3-

Merci à madame Joy Carter-MacNeilly
une passionnée des mots
-4-

Notre doyenne madame Marie-Huguette
Morin-Karrer
-5-

En provenance du secrétariat
-6-7-8-9-

Joan Haverty as seen by her
daughter Jan Kerouac
-10-11-

Un autre
quatre-vingt-dixième anniversaire

Notre Conseil d'administration
-12-

Une histoire de Daniel Kirouac
dans la revue Spirou
-13-

Une affaire en justice
-14-15-16-17-18-19-

De La Rochelle à Québec,
en 1737
-20-

Kerouac Stamp
Project in progress
-21-

Avis de recherche
-22-

Réunion annuelle 1^{re}, 2 et 3 août
-23-

LE TRÉSOR DES KIROUAC

Mars 1997 No: 47

Le trésor des Kirouac, bulletin de liaison de
l'Association des Familles Kirouac est distribué
à tous ses membres.

Conception

Marie Kirouac
1135, Gustave-Langelier
Cap-Rouge (Qc)
G1Y 2J6

Collaboration

Jacques Kirouac
François Kirouac
Clément Kirouac
Robert Kirouac
Sarto Kirouac

Dactylographie

Fédération des Familles-souches
Diane Kirouac

Graphistes

Jean-François Landry
Raymond Bergeron

ISSN 0833-1685



UNE INVITATION DU PRÉSIDENT

En décembre prochain, nous soulignerons la parution du **50e numéro** de notre revue de famille intitulée "**Le Trésor des Kirouac**". Comme vous l'indiquait notre secrétaire, François, dans le numéro de décembre 96, un Comité formé de Marie Kirouac, de Jacques Kirouac, de Raymonde Kérouac-Harvey et de François lui-même, a accepté de préparer ce numéro spécial.

Pour ce faire, ils auront besoin de votre participation, qui que vous soyez. **Place à l'imagination:** photos mémorables, anecdotes savoureuses, réussites personnelles dignes de mention, petite histoire de votre famille, etc.

Comme il serait agréable, après tant d'années, de brosser ainsi **un nouveau portrait de notre grande famille** qui a si bien su garder la fierté de ses racines bretonnes. J'invite donc chacun de vous à apporter sa contribution, pour que ce 50e numéro soit un succès digne de nos Ancêtres.

Merci à l'avance à tous ceux qui répondront à notre appel et qui contribueront ainsi à rendre **hommage à nos Ancêtres**.

IMPORTANT RAPPEL

Peut-être, ne saviez-vous pas que, depuis 2 ans, la période de renouvellement de la **carte de membre** s'étend de **septembre à décembre**. S'il était possible de vous acquitter de ce devoir, **sans autre appel** de notre part, nous vous en serions très, très reconnaissants, et le travail de nos dévoués bénévoles en serait grandement facilité.

GRAND MERCI À TOUS !



AN INVITATION FROM THE PRESIDENT

Next December, we will highlight the **50th issue** of our bulletin "**Le Trésor des Kirouac**". A few members have been appointed to prepare this event. We hope that you will contribute by sending photos, short family stories, personal achievements, numerous families, etc.

What **a wonderful portrait** we could paint of our family ! A family which has always been concerned by its ancestors. (Please, send your articles to Marie Kirouac: address is on the last page of the bulletin).

IMPORTANT NOTICE

As you know, **the renewal of our membership** takes place in the four last months of each year. If you desire to continue to receive our bulletin, we invite each of you to send your contribution **before December 31st of each year**.

THANK YOU FOR YOUR COOPERATION

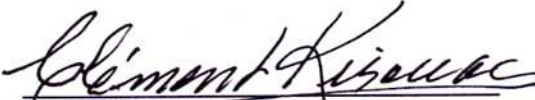


L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC tient à remercier sincèrement Madame Carter-MacNeilly pour avoir assuré la présidence de sa région durant 7 ans. Chère Madame, nos meilleurs vœux vous accompagnent au sein de votre petite famille à GOFFSTOWN NH.

The KIROUAC FAMILY ASSOCIATION thanks Mrs Carter-MacNeilly for having assume the Presidency of her region during 7 years. Dear Madam, our Best Wishes accompany you and your loved ones in GOFFSTOWN NH.

VACANT FUNCTION

WE HOPE VERY MUCH THAT MRS CARTER-MACNEILLY
OBTAINS A SUCCESSOR IN THIS FUNCTION
AS SOON AS POSSIBLE.


Clément Kirouac, président

Hélène Kirouac

Page 4 "L'UNION", le mercredi 27 novembre 1996

Une passionnée des mots

Depuis sa plus tendre enfance, Hélène Kirouac est une passionnée des mots. Sa passion lui a valu de gagner le concours de dictée organisé par les Bibliothèques de la Mauricie-Bois-Francis.

Manon Toupin

C'est au cours de la fin de semaine dernière que Mme Kirouac, résidente de Warwick, a fait valoir ses connaissances en orthographe à Trois-Rivières, lieu où se tenait la dictée. Et puisqu'elle avait remporté ce même concours l'année dernière, elle se devait de bien performer. Elle n'a pas déçu car elle a terminé sa dictée avec cinq fautes et demie, raflant ainsi le premier prix dans la catégorie adulte.

«C'était une dictée solide dont le sujet était une escapade en France», a-t-elle expliqué. Mais elle s'en est bien sortie, parvenant même à orthographier correcte-

ment le nom d'une fleur dont on entend rarement parler. «Lorsque j'ai entendu le terme «les dames-d'onze-heures», j'ai tout de suite pensé à ma voisine qui faisait



Hélène Kirouac

pousser des «quatre-heures» dans son jardin. Et puisqu'on nous a dit que c'était un genre de fleur, j'ai tout de suite fait le lien», ajoute Mme Kirouac.

La dictée, qui remplissait trois pages, a donné quelques frissons à Mme Kirouac, mais elle est bien heureuse de l'expérience et se dit satisfaite de ses résultats.

Et maintenant que cette dictée est terminée, notre adepte de la grammaire se prépare pour la Dictée des Amériques. Jusqu'à présent, elle n'est pas parvenue à dépasser l'épreuve régionale, mais compte tout de même participer à l'événement.

Pour se préparer à ce genre d'épreuve, Mme Kirouac lit beaucoup et n'a pas peur de consulter le dictionnaire lorsqu'elle voit un mot qu'elle ne connaît pas. De plus, elle est une grande joueuse de Scrabble, ce qui lui donne la chance de mettre en valeur ses connaissances de la langue française.



MADAME MARIE-HUGUETTE MORIN-KARRER

NOTRE DOYENNE PORTE BIEN SES 91 ANS !



Photo prise avec le Président, Clément, en 1996 à Montréal. Elle habite maintenant à London, Ontario, près de sa fille. Une *biographie de Mme Morin-Karrer* paraîtra dans un prochain numéro.

Our Eldest Person is 91 years old! A photo of Mrs Morin-Karrer, with the President, Clement. A short biography will take place in a next issue.



En provenance du secrétariat

Congrès de la Fédération française de généalogie

Au mois de mai 1997, le Québec sera l'hôte d'honneur au 14^e Congrès de la Fédération française de généalogie qui se tiendra à Bourges en France. La Fédération des familles souches québécoises déléguera quelqu'un pour assister au congrès et faire la promotion de la Fédération et des associations de familles membres de celle-ci.

À cette fin, un numéro spécial de la revue de la Fédération, "La Souche", sera publié et distribué à l'ensemble des participants à ce congrès. Ce numéro inclura, outre le blason ou le logo des associations, le nom de chaque association, les personnes-ressources à contacter, une brève énumération des rencontres que chacune des associations a tenues à ce jour, le nombre des participants à ces rencontres, etc. Ce document sera aussi un répertoire des associations de familles et à ce titre pourra être très utile pour favoriser les échanges entre celles-ci et peut-être aider au recrutement de nouveaux membres dans chacune des associations.

Bien sûr, il y a des frais associés à cette publication qui se veut aussi une ouverture sur la France et sur l'Europe en général. Chaque association doit déboursier un montant initial de 50 \$ pour participer au projet. Une demi-page, celle décrivant l'association, est offerte gratuitement à chacune des associations. Pour un montant de 75 \$, nous avons droit à une page supplémentaire. Le conseil d'administration de notre association s'est montré très intéressé à profiter de cette occasion pour faire connaître aux quelques 400 généalogistes qui participeront à ce congrès notre intérêt dans la recherche du lieu d'origine de notre ancêtre en Bretagne. Nous avons donc lancé un avis de recherche sur l'Ancêtre basé sur celui que

Clément a envoyé en Bretagne l'automne dernier à différentes familles Lebris afin, comme il le dit lui-même, "de faire parler les vivants" (voir le numéro de décembre).

De plus, l'Association a reçu, dans le cadre de cette publication spéciale, un don de 75 \$ de la part d'une personne qui désire garder l'anonymat. Nous avons donc réservé une demi-page supplémentaire pour présenter le Frère Marie-Victorin, Conrad Kirouac et Jack Kérouac. Un court texte de présentation et une photo de chacun seront publiés.

Renouvellement de l'adhésion à l'Association

La période habituellement réservée au renouvellement de l'adhésion à l'Association s'est terminée le 31 décembre 1996. Il semble cette année y avoir un ralentissement dans le renouvellement de l'adhésion. Nous avons vu dans la dernière revue que le rythme de renouvellement avait fléchi beaucoup si on le comparait à la même période l'année précédente. Il ne s'est guère amélioré au cours des deux derniers mois de l'année puisque au 31 décembre nous atteignons à peine 100 membres. Heureusement le mois de janvier a été plus fructueux. Voici la répartition des 125 membres de l'Association par région à la fin de janvier :

Québec-Beauce	: 32 (42)
Montréal, Outaouais, Abitibi	: 31 (46)
Bas-Saint-Laurent, Côte-du-Sud et Gaspésie	: 10 (16)
Mauricie, Bois-Francs, Estrie	: 20 (28)
Saguenay, Lac Saint-Jean	: 11 (16)
Provinces Canadiennes	: 10 (24)
États-Unis	: 12 (30)

Le chiffre entre parenthèses
représente l'objectif que nous aimerions

En provenance du secrétariat

Généalogie

atteindre en 1997. Il a été établi en fonction du nombre de personnes que nous avons sur notre liste de membres. Chacune des 275 personnes que nous avons sur cette liste a déjà été membre de l'Association. Le nombre fixé comme objectif à atteindre se divise comme suit : premièrement il faut s'assurer que les personnes qui étaient membres en 1996 (166 personnes) renouvellent leur adhésion et deuxièmement aller chercher 34 autres personnes qui ont déjà été à un moment ou à un autre membre de l'Association. Ce nombre de 34 peut paraître élevé mais il faut tenir compte qu'il se répartit dans les 7 régions de l'Association et que nous visons des gens qui ont déjà été membres. Nous comptons sur vous, bien sûr, pour nous aider à atteindre cet objectif qui de l'avis des membres du C.A. n'est pas quelque chose d'irréalisable. Donc, afin de nous aider à garder notre association en santé, assurez-vous que les personnes de votre entourage ont bien renouvelé leur adhésion.

Feuillet de promotion

Je vous avais fait part dans la revue de mars 1996 que Jacques, Marie et moi-même étions à préparer un feuillet de promotion pour notre association.

Des circonstances hors de notre contrôle nous ont empêché de mener à terme ce projet aussi rapidement que nous l'aurions voulu. Mais voilà c'est chose faite maintenant. Vous recevez, avec la présente revue, un exemplaire de ce feuillet. Nous vous encourageons à le donner à quelqu'un de votre famille afin de l'inciter à devenir membre de notre association. Si vous en voulez des copies supplémentaires, vous pouvez m'écrire et je me ferai un plaisir de vous en faire parvenir.

Vous vous rappellerez que dans le texte de présentation, en page 10 de notre dictionnaire de généalogie, je vous mentionnais en 1991 que nous pouvions entrer dans la base de données informatisées tous les descendants de notre ancêtre, même ceux qui ne portaient plus le patronyme de Kirouac. Ce n'était pas le cas au début de l'informatisation puisque nous n'avions pas prévu de champ spécifique pour le nom de famille. Nous avons corrigé cela un peu avant la publication du dictionnaire mais je n'ai pu en tenir compte à ce moment là, ces données n'ayant pas été colligées jusque là.

Depuis cette publication, plusieurs d'entre vous m'avez fait parvenir des corrections ou des ajouts à faire. Quelques personnes aussi m'ont fait parvenir des données sur des descendants de notre ancêtre qui ne porte plus le nom de Kirouac. Vos envois ont été plus fréquents au cours des premières années et cela est normal. Mais depuis quelque temps déjà, je ne reçois plus rien. J'ai compilé à ce jour tout ce que vous m'avez fait parvenir.

L'automne dernier le conseil d'administration m'encourageait à continuer cette compilation en tenant compte maintenant de tous ceux dont la mère portait le nom de Kirouac. Je vous encourage donc à mon tour à me faire parvenir toutes les informations requises dans le dictionnaire concernant ces personnes. De plus ouvrez votre livre de généalogie et vérifiez si toutes les informations vous concernant, vous et les vôtres, sont exactes et complètes. Dans le cas contraire, prenez quelques minutes pour les écrire et me les faire parvenir. Nous aurons, de cette façon, un document beaucoup plus complet lors d'une éventuelle nouvelle publication.

En provenance du secrétariat

Rencontres annuelles

Lors de la dernière assemblée des membres du conseil d'administration, le 18 janvier dernier, les membres du C.A. ont étudié une première version d'un cadre de référence préparé par René et destiné aux organisateurs de nos rencontres annuelles.

Ce cadre de référence se veut un outil d'aide à la planification et à la gestion d'une rencontre des membres de l'Association. Il renseigne sur les étapes à franchir dès le début du processus de planification de notre rassemblement jusqu'à la réalisation du compte rendu de cette fête et du rapport financier qui en sont les dernières étapes. Cet outil sera très flexible de sorte qu'il ne sera pas une entrave pour les organisateurs qui voudront mettre leur couleur dans l'organisation de leur rencontre mais simplement un guide pour leur faciliter le travail.

Jusqu'à la prochaine réunion des membres du C.A., ceux-ci vont continuer à réfléchir sur cette première version et dès qu'ils en viendront à une entente sur la version finale, elle vous sera présentée dans cette revue.

Avenir de l'Association

Les membres du C.A. ont aussi convenu lors de l'Assemblée du 18 janvier dernier, d'organiser, pour le début de l'automne, ou dès que les comités régionaux seront formés, une assemblée générale spéciale ou un colloque qui porterait sur l'avenir de notre association.

Tous les membres seraient invités à venir échanger sur tous les aspects de notre association dont la rencontre annuelle, sa forme, sa durée, etc., la revue, le recrutement des membres ou tout autre sujet que les

participants voudraient aborder. Une invitation spéciale pourrait être faite aux anciens membres du C. A. et à ceux qui par le passé ont contribué à l'organisation de nos rencontres annuelles.

Il est normal qu'à l'aube du 20^e anniversaire de fondation de notre association que l'on revoie nos façons de faire afin de susciter un plus grand intérêt parmi les membres de la grande famille Kirouac et que notre association par le fait même continue d'attirer de nouveaux membres.

Drapeaux Bretons

Les membres du C. A. ont convenu d'acheter deux douzaines de petits drapeaux Bretons. Ils seront en vente lors de notre rencontre l'été prochain.

Jules A. Kirouac

L'Association a encore quelques exemplaires du carnet de voyage en Terre Sainte en 1896 de l'abbé Jules Kirouac publié par la Société du patrimoine de Sainte-Justine. Vous pouvez m'écrire si vous désirez en obtenir un exemplaire. Le prix est de 7 \$ tous frais inclus.

50^e numéro de notre revue

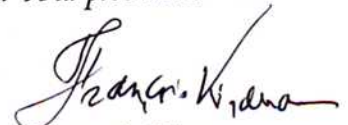
Vous vous souvenez qu'en décembre on faisait appel à vous pour nous aider à préparer la publication d'un numéro spécial de notre revue pour décembre prochain. Les membres du comité formé pour préparer cette édition spéciale n'ont rien reçu à ce jour et ils doivent présenter une première ébauche au C.A. ce mois-ci. Voici ce que je publiais en décembre dernier concernant les sujets possibles de reportage:

actuellement, quelle est la plus nombreuse famille portant le nom de Kirouac ou y étant apparentée?

En provenance du secrétariat

- la famille Kirouac a-t-elle dans ses rangs quelqu'un qui fait ou a déjà fait de la politique, quel que soit le niveau, soit fédéral, provincial ou municipal?
- quel est notre doyen ou notre doyenne maintenant?
- quelle famille de Kirouac signe encore ou a été la dernière à signer "Le Brice de Keroack" et quand?
- Possédez-vous des photos sur des maisons ancestrales ayant appartenu aux familles Kirouac?
- Y-a-t-il actuellement des familles qui comptent quatre ou cinq générations dont la photographie pourrait être publiée dans notre revue?
- Y-a-t-il un article paru dans notre revue depuis juin 1983 qui vous a marqué plus que d'autres et que l'on pourrait republier?

Cette liste, bien entendu, n'est pas exhaustive et nous vous encourageons à nous faire parvenir les autres sujets qui pourraient vous intéresser, de même que des réponses ou du matériel pour que nous puissions déjà commencer à élaborer ce numéro spécial. Il va sans dire que plus il y aura de personnes intéressées à ce numéro spécial, meilleur celui-ci sera. Vous avez le goût de contribuer à ce numéro et d'écrire un article, n'hésitez pas et faites nous connaître vos idées. Nous attendons de vos nouvelles. Merci à l'avance de votre collaboration. À la prochaine.


François Kirouac

Nouveau membre

Région 3 (Bas-Saint-Laurent, Côte-du-Sud et Gaspésie)

Hélène Kirouac, avenue des Érables, Montmagny (décembre)

Bienvenue dans l'association

Avis de décès

Kirouac, Cécile Hains (00418) - Au Centre Hospitalier Robert Giffard, le 7 décembre 1996, à l'âge de 82 ans, est décédée dame Cécile Kirouac Hains. Elle demeurait au Centre Hospitalier Robert Giffard et était originaire de Ste-Euphémie. Le service religieux fut célébré le jeudi 12 décembre à 14h, en l'église de Ste-Euphémie et de là au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil sa soeur: Mme Fernande Kirouac ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

Introduction

by Jan Kerouac

During the last ten years of my mother's life, her constant preoccupation, aside from the garden, was to write this book.

I remember watching her, her bony frame in her favorite antique turquoise sweatshirt, shuffling over to sit down at her typewriter. It was an ancient machine, covered with tobacco dust. She would sit down every evening, or whenever she got a chance, and between intermittent gulps of coffee, and drags on her hand-rolled Bugler-tobacco cigarettes, she would tap away with one finger on each hand.

She started writing the book in 1980, just after she was diagnosed with breast cancer. The doctors told her she had a year or so to live. But she was determined to hang on, to prove them wrong, to last until she could get the book on paper. She went through periods of remission and illness, had a double mastectomy, and still kept writing.

She could get going really fast with only her two index fingers, because she was telling her stories, the stories of her young adulthood. Often I was there with her in her little wooden house in Eugene, Oregon, listening to the squealing brakes from the hump yard nearby. There was a family of possums living under the house, and they'd be bumping around. My mother would come into the living room, where I was, and we'd talk and talk, and then we'd talk some more. She was my greatest friend and confidant.

I watched my mother, over and over again, trying to get the first sentence of the book right. She was such a perfectionist. In fact, I don't think she would have ever finished this book if she had lived, because she used to write the first sentence over and over again, and she was never satisfied with it. It's fortunate that she did spend some time writing all the other sentences.

She died in 1990. When it came time to clean out the worn little house, my brother David and I flipped a coin to see who would do the fridge and who would clean underneath the bed. I lost the toss and had to face that mountain of paper under the bed. I was sneezing and coughing because there was so much tobacco dust in

among the papers. We knew the book wasn't finished, so I just put all the crumbling paper-clipped pieces into a box, and David put the box into his attic, and it stayed there for three years.

Then a very special fellow came along to put all those pages in order—David's brother-in-law, John Bowers. John read through the pieces my mother had written, became very excited about its potential, and asked David and my sisters and me for permission to organize it and weave it together and edit it for publication. He ended up working on it for almost two years, and I think he's done an exceptional job. He had to put everything together like a puzzle, all the fragments of chapters. I know my mother's voice so well, and I know John has done a fabulous job, keeping that voice intact on every page.

Reading it reminds me of listening to her telling me stories. She was a great storyteller, as you'll see when you read this. I knew that any time of day or night, I could go up to her and say "Mommy? What happened on that night in 1950, when Jack yelled to you from the street and you threw down the key to your loft?" And she would clear her throat, take a gulp of coffee, and launch into the whole fascinating story. I really miss that.

In fact, one thing I realized a few years ago is that the stories of my childhood perished along with my mother. No one else knew me when I was a baby—just her. So with her died all the knowledge and all the memories of me as a baby. I'm sorry she didn't write all those years as part of her book. It's a hard thing for an adult child to come to terms with—that never again will you be able to ask someone what color dress you were wearing in Central Park that day in 1953, or whether you had tantrums, or whether you got along well with other children. I have to be content now with just remembering what I remember, and I miss being able to listen to her memories.

As my mother worked on this book, she had various titles in mind. One of them was *Smart Alecky Basketweaver*. In 1979, she briefly got back together with her lover, Herb Lashinsky, whom she hadn't seen in 29 years. The first time she first met my father Jack, she'd been with Herb in her loft, as you'll read here. Sometime in those intervening years, Herb sent her a card with an ugly cartoon picture of an Indian weaving a basket, and the caption said "One thing I can't stand is a smart-alecky basketweaver."

That was how Herb felt about her, that she was a primitive and didn't really know anything. She was a woman, she was uneducated. Yet she had ideas, these incongruous abstract scientific ideas. It infuriated Herb, who was a scientist, that she had no credentials but would still attack these weighty topics in genetics, philosophy, anything that attracted her attention.

My mother had high hopes that she and Herb would finally get together after that reunion meeting, but within just a few months, Herb died unexpectedly. Then, right after that, she received the blow of her cancer diagnosis. She started writing then, and at first the whole book was supposed to be about her relationship with Herb, but as she went on, she came to realize that the stories she really wanted to tell were about Jack Kerouac and Bill Cannistra and Neal Cassady, too.

Herb, and sometimes Bill and Jack too, reminded her of her mother. Anybody who scoffed at her or told her she couldn't do something the way she wanted, reminded her of her mother. Maybe that was the key to her very fiercely independent personality that made her do so many rebellious things in her life. My mother spent most of the days of her life trying to prove to people that she could do anything she set her mind to.

One day I was sitting in the front yard in Eugene, watching her pace back and forth along the street, carrying a shovel. A guy from down the block came walking by, and he looked at her, and he said "What are you doing?"

And she said, "I'm planting tomatoes." She started shoveling, right then and there, in the front driveway.

He looked at her like she was crazy and said, "You can't plant tomatoes in the driveway!"

She stared right back at him and answered defiantly, "Oh, no? You'll see. Just watch me. I'm going to plant tomatoes here, and you'll be envying them all summer."

In fact, he did envy them. She added a whole pile of compost to the driveway and planted the tomatoes in that, and throughout the summer she tended those plants. They were succulent and delicious, and she made sure the neighbor knew it.

And now, as she looks down from wherever she is, she can see that her biggest project is finally finished. She struggled for ten years to tell her story, and at last that dream has come true. She's glad for it, I know, and she knows that it turned out really well.

And finally, she can say to the world, "See? Here it is. I told you I'd do it."

Un autre quatre-vingt-dixième anniversaire



Née le 10 décembre 1906 à St-Cyrille-de-l'Islet, Laretta Kirouac (02242) est la fille de Wilfrid (02226), marchand général. Elle fut l'organiste de la paroisse durant quarante ans pour la "modique" somme de cent dollars annuellement. Depuis 1987, elle habite au Manoir Manrèse à Québec.

C'est à cet endroit qu'elle fût fêtée en décembre dernier. On la voit au centre de la photo, ayant à sa droite sa sœur HUBERTE, et à sa gauche, sa belle-sœur Yvette Hunter-Kirouac. Elle est la sœur de Sarto Kirouac de Sainte-Foy qui fut notre premier trésorier. Feu son frère Maurice fut le premier président régional pour le

Saguenay-Lac-St-Jean. Elle est membre de notre Association depuis 1980. Nos meilleurs vœux de santé à cette "jeune" nonagénaire.

La Rédaction

Notre Conseil d'administration

1996-1997

Président

Clément Kirouac (00800)
32, Place Balzac
Candiac, QC
J5R 2A7
(514) 659-2398

Vice-président

Jean-Yves Kirouac (00664)
1845, Jean Picard #4
Laval, QC
H7T 2K4
(514) 682-9629

Vice-président

Bruno Kirouac (00714)
26, rue St-Joseph
Warwick, QC
J0A 1M0
(819) 358-2418

Secrétaire

François Kirouac (00715)
31, Laurentienne
St-Étienne de Lauzon, QC
G6J 1H8
(418) 831-4643

Trésorier

René Kirouac (02241)
3782, Chemin-St-Louis
Ste-Foy, QC
G1W 1T5
(418) 653-2772

Conseiller

Pierre Kirouac (00321)
3194, Berthelot
Trois-Rivières, QC
G8Z 1N6
(819) 375-4175

Secrétaire de réunion

Cécile Kirouac (01137)
Case postale 77
Warwick, QC
J0A 1M0
(819) 358-2566

Responsable de la revue

Marie Kirouac (00840)
1135, Gustave-Langelier
Cap-Rouge, QC
G1Y 2J6
(418) 654-1034

Lauréat au concours
international
"BD Awards"

Une histoire de Daniel Kirouac

dans la
revue

Spirou

Et dire que "Les enquêtes du commissaire Réal" ont failli demeurer dans les tiroirs de Daniel Kirouac... Originaire de Warwick, cet enseignant en sciences à la Polyvalente l'Escale d'Asbestos verra l'un de ses scénarios illustré et publié dans la revue européenne de bandes dessinées, Spirou.

Alain Bergeron

C'est que Daniel Kirouac, qui vient tout juste d'avoir 32 ans, est l'un des trois lauréats - les deux autres sont de la Suisse et de la France - du concours international "BD Awards", dans la catégorie création de scénario. Ce concours, parrainé par la revue Spirou, a été organisé

pour le salon de la BD de Charleroi.

Les scénarios des trois gagnants sont achetés, au tarif professionnel, par la revue Spirou. Une fois illustrés, ils paraîtront dans cette publication hebdomadaire, quelque part au cours de la présente année.

L'histoire, amusante, est celle, en quatre planches, du commissaire Réal qui doit réaliser une dernière enquête avant de prendre sa retraite.

Grand passionné, devant l'Éternel, de bandes dessinées, Daniel Kirouac en était à sa première participation à ce genre de concours. Il n'en est pas toutefois à ses premières armes en la matière, lui qui a déjà réalisé un scénario pour trois albums, de 138 pages. Il travaille également sur une histoire policière de 46 pages. Il a, de plus, en marche un projet avec un illustrateur, Christian Lamothe, lui aussi originaire

de Warwick et professeur en sciences à Montréal, projet intitulé "Les aventures de Jack Thunderstorm", une parodie de héros d'aventure destinée éventuellement à Internet.

Pour son Jack Thunderstorm, Daniel a sur la table 23 scénarios complétés et plus d'une cinquantaine d'idées. L'humour des Meunier, Gotlib, Franquin et Watterson (Calvin et Hobbes) le touche beaucoup.

Malgré toutes ces réalisations, il hésitait encore à faire parvenir "Les enquêtes du commissaire Réal" au concours international.

"Je l'ai faite spécialement à cette occasion, mais je n'étais pas vraiment encore satisfait du résultat. Mes amis, Christian, et Pascal Goyette, m'ont incité à aller de l'avant... Alors, je me suis dit : Pourquoi pas?", raconte Daniel.

Ce prix en poche - la publication dans la revue - pourrait bien ouvrir des portes en Europe, là où encore tout se passe, côté bandes dessinées.



Nous devons à M. André Grenier de St-Nicolas la narration de cette "affaire en justice" que représente le procès intenté contre Alphonse KEROUACK par son arrière grand-oncle Aurèle Grenier, à la fin du siècle dernier.

Nous le remercions de son autorisation de reproduire, dans notre revue, cet extrait de *Chroniques sur les Grenier de Neuville et Québec*, partie 2, pp. 20-25.

Quant à Alphonse Kérouack, c'est pour nous un "illustre inconnu", car on ne le retrouve pas dans notre généalogie familiale. Il serait venu au monde dans les années 1830! Pourriez-vous nous aider à retracer ses origines? A-t-il eu une descendance?

La Rédaction

27 juin 1891 au 17 juin 1892

Une affaire en justice

À cette époque, le quai de Neuville appartient encore à des intérêts privés. Les co-propriétaires (en société) sont Alfred Clermont et Aurèle Grenier, neveu d'Honoré et d'Héloïse et oncle d'Alice Larue. Or un soir de juin 1891, le 27 plus précisément, un nommé Alphonse Kérouack ou Kéroack débarque à Neuville vers neuf heures du soir, du bateau à vapeur Sainte-Croix. En se rendant à la terre ferme, ce commerçant de Québec fait une chute, se casse une jambe et s'inflige diverses blessures. Le quai de Neuville est relié au rivage par une partie étroite construite sur les débris - plus larges - d'une ancienne jetée. C'est près de l'entrée de ce passage étroit que Kéroack tombe, sur des pierres remplissant l'ancienne jetée. Un mois plus tard, Kéroack intente une poursuite civile de 1 000 \$ contre Alfred Clermont et Aurèle Grenier, alléguant que la lumière du quai n'éclairait pas la partie où il est tombé, qu'on n'y trouvait pas de garde-fous, que le quai était en très mauvais état, etc. Les blessures, selon ses prétentions, l'ont gardé au lit plusieurs semaines, lui ont causé de grandes douleurs physiques, lui ont coûté des frais élevés de médecin, de pension et de voyage et l'ont empêché de s'occuper de ses lucratives affaires (Kéroack est un agent général de loterie (à commission) qui agit sur les territoires canadien et américain).

Durant le procès tenu au tout nouveau Palais de justice de la Place d'armes à Québec, durant l'automne 1891 et l'hiver 1892, la défense appellera un grand nombre de témoins, dont plusieurs parents Grenier et Larue. La question de l'éclairage du quai semble un sujet important des délibérations. Je résumerai ici certaines interventions (rapportées intégralement par Louis-Philippe Sr, qui agit dans ce procès comme secrétaire-sténographe):

- **Alfred Clermont, 11 octobre 1891** Cet intimé, qui se désigne comme un commerçant âgé de 59 ans, consacre une bonne partie de son témoignage à donner des informations sur son entreprise. On apprend donc que les revenus du quai Clermont & Grenier sont de cent cinquante dollars par année pour chacun des deux associés. Ceux-ci tirent leur profit à raison de 0.04 \$ par passage entre Neuville et Québec (un passage coûte 0.20 \$, et l'aller-retour, 0.40 \$). Une partie sans doute encore plus importante des revenus provient de l'acheminement du fret et sont partagés entre les deux propriétaires (pour un tiers des bénéfices) et le capitaine du Sainte-Croix (pour deux tiers). Neuville / Pointe-aux-Trembles est la seule escale du Sainte-Croix entre le comté de Lotbinière et la capitale.

Clermont indique aussi avoir demandé à Aurèle Grenier avant le temps des semences de faire certaines réparations au quai: "(...) je lui avait dit: il faudrait arranger le quai, et il m'a dit le lendemain, donnez-moi un cheval et je vais l'arranger." Selon Clermont, ces réparations concernaient le chemin des voitures ou la partie en terre du quai (sur la grève) et non la partie où l'accident est survenu. N.D.A.: La réponse fournie par M. Clermont sur ce thème semble quelque peu confuse.

Clermont rapporte enfin que le quai a été emporté en partie par la glace, à un moment encore récent.

- **Aurèle Grenier, 22 octobre 1891** Notre parent, âgé de 27 ans, affirme avoir lui-même demandé à Alfred Clermont de faire des réparations au chemin du quai: "(...) Le chemin pour les voitures il était en mauvais état pour les voitures ce printemps, mais ça se trouvait dans le temps des semences et il m'a dit d'attendre quelque

temps on va faire les semences et qu'après les semences on le réparerait avec sa voiture." (N.D.A., je souligne). Aurèle semble nerveux lorsqu'il décrit l'endroit où des réparations s'imposaient. À tout le moins, la transcription intégrale de la fin de son témoignage montre des paroles confuses, une description difficile à comprendre. Aurèle est-il simplement intimidé par le caractère solonnel du procès ? Aurèle ne s'adresse à la Cour que quelques minutes.

- **Anselme Lagacé, 24 novembre 1891** Celui-ci, l'un des copropriétaires du Sainte-Croix, rapporte que son navire va à la Pointe-aux-Trembles depuis dix ou onze ans, donc depuis 1880 ou 1881. Fait intéressant, M. Lagacé, en réponse à une question de M^e Charles Darveau ⁴ avocat des défendeurs, jure avoir vu Alphonse Kéroack consommer des boissons alcoolisées en grande quantité durant le voyage, ce qui l'a rendu agité: "Il était agité et il faisait ce qu'on appelle faire la loi ; il faisait des histoires." Darveau revient ensuite à la charge par une question suggestive: "Qu'elles sont les personnes appelées à tomber ? Réponse de Lagacé: Ce sont les personnes imprudentes comme Mr. Kéroack qui ne voient pas clair et comme il pouvait être ce soir là..."

En 1891, un voyage en bateau de Québec à Neuville prend deux heures et demie ou trois heures (parfois même jusqu'à quatre heures). Le Sainte-Croix fait ce trajet pas plus de deux fois par semaine.

- **Eugène Larue, 15 janvier 1892** Le Co-Seigneur de Neuville et arpenteur de profession fait valoir que la Paroisse de Pointe-aux-Trembles est dotée d'un fort beau quai de campagne, un quai en bon état, bien que d'une qualité inévitablement inférieure à ceux construits par le gouvernement.
- **Rév. Anselme Boucher, 15 janvier 1892** Le Curé de Pointe-aux-Trembles, en poste depuis octobre 1890, renchérit qu'il a vu plusieurs des quais situés sur l'autre rive du Saint-Laurent et qu'il "(...) n'en a pas connu pour être aussi bien pourvu que celui-là." Avant d'être nommé à la cure de Neuville, le révérend Boucher oeuvrait à Leclercville, dans le comté de Lotbinière.

⁴ Époux de Laura Larue , beau-frère de Roger Larue, il réside à Lévis.

Ces deux derniers témoins (MM. Larue et Boucher) s'entendent pour affirmer que, selon leur avis, le fanal attaché à l'entrait (poutre) du hangar, à une hauteur d'environ huit pieds, éclairait d'une façon adéquate jusqu'à l'endroit de l'accident, à travers l'une des deux grandes portes ouvertes. L'ancien maire de Pointe-aux Trembles, Joseph Angers (67 ans), avait exprimé la même opinion, le 15 décembre 1891:

Question par M^e Darveau: "Lorsqu'il y a une lumière dans le milieu du hangar, éclaire-t-elle suffisamment pour permettre de voyager, de circuler sur le quai, entre le hangar et la terre ? Réponse de Monsieur Angers: "Moi je l'ai toujours trouvé." Ce dernier mentionne aussi qu'il se trouve une autre lumière sur la terre ferme, qui guide les voyageurs et que les lumières du bateau lui-même ajoutent à l'éclairage général du lieu.

- Narcisse Rosa, 26 janvier 1892 Cet architecte naval de 68 ans, mandé par M. Kéroack comme expert pour la prise de mesures et l'examen du quai, affirme que la présence d'une foule importante le soir du drame empêchait la lumière d'éclairer à l'endroit de la chute.

Question par M^{es} Corriveau et Paré : "La lumière n'est pas assez haute pour donner jusque-là, quand il y a trop de monde ?" Réponse de Monsieur Rosa : "Il faudrait qu'elle serait à 30 pieds pour éclairer là, s'il y a beaucoup de monde."

- Roger Larue, 15 janvier 1892 Roger Larue est l'un de ceux qui se sont portés au secours de Kéroack, en l'amenant en voiture jusqu'à l'auberge d'Aurèle Grenier en haut du coteau. Roger Larue rapporte que la victime tenait un discours curieux, ce qui a amené ce témoin à conclure à la consommation d'alcool. Kéroack est resté plusieurs jours (huit) en convalescence chez les Grenier. Roger Larue a revu la victime quelques mois plus tard à Pointe-aux-Trembles, parfois en état d'ébriété. Ce témoin croit lui-aussi que la présence d'une foule au bout du quai "(...) a pour effet d'empêcher la clarté un peu, mais il reste une certaine clarté pour pouvoir se guider." Enfin, il confirme l'absence de garde-fous du côté ou à l'endroit précis de

l'accident. (Il y avait des parements en bois d'un pied ou d'un pied et demi de hauteur mais pas de garde-fous).

- **Jos Grenier, 22 janvier 1892** jure que le voyageur lui a semblé "en boisson" lorsqu'il a pris pied sur le débarcadère : Kéroack marchait en *tricolant* un peu sur le bateau ; il avait de la misère à monter la rampe, un autre lui tenait le bras, l'aidant à se rendre au hangar: "(...) Je l'ai bien remarqué quand il a débarqué parce qu'il y en a un autre qui le débarquait." Jos Grenier insiste et revient plusieurs fois sur ce point. Avant l'accostage, l'homme de plus de soixante ans (Kéroack) gesticulait et *bavassait* anormalement sur le pont, ce qui est un autre indice qui a amené ce témoin à penser à l'état d'ébriété. L'un des procureurs en défense, M^e François-Xavier Lemieux, ⁵ demande à Grenier: "Vous a-t-on parlé du témoignage que vous deviez rendre dans cette cause-ci ? " Question à laquelle le témoin répond avec aplomb: "On m'a dit de dire la vérité, c'est tout."

Jos Grenier rapporte aussi qu'il se rend passablement souvent au quai de Pointe-aux-Trembles et "(...) lorsque le steamboat vient le soir, presque tous les soirs."

- **Arthur Roy, 12 février 1892** Les témoignages de Roger Larue et de Jos Grenier sont contredits, mais sur un ton peu catégorique, par ce témoin du demandeur, un comptable qui a fait lui-aussi le voyage depuis Québec.

Question de M^{es} Corriveau et Paré: "M. Kérouack a-t-il fait quelque chose à bord du bateau pour vous faire croire qu'il était en boisson ?"

Réponse de M. Roy : "Je ne l'ai vu rien faire, seulement qu'il était très gai et qu'il faisait son possible pour amuser les dames et nous autres aussi tous ensemble."

Question : "Lors du débarquement, avez-vous remarqué si quelqu'un le tenait par-dessous le bras ? "

Réponse: "Pas à ma connaissance."

⁵ Il sera plus tard Juge en chef de la Cour Supérieure du Québec.

J'en arrive au jugement rendu par l'honorable juge N. Casault. Dans sa décision, celui-ci tiendra compte évidemment du coût des soins que Kéroack a requis et reçus, des déboursés et perte de salaire, montants qui ont été prouvés selon le juge à une somme de 450 \$.

Les passages importants du jugement de la Cour Supérieure sont que :

- (...) lesdits défendeurs n'ont ni placé ni maintenu une lumière bonne et suffisante à chaque angle dudit quai, tel que requis par la loi;
- Le demandeur a tombé près d'un angle du quai en bas dudit quai sans faute apparente de sa part. (N.D.A., je souligne. Le juge n'a donc pas été convaincu quant à l'état d'ébriété de M. Kéroack ou il n'a tout simplement pas tenu compte de ce facteur, dans sa décision).

L'hon. juge Casault conclut donc la cause Kéroack versus Clermont et al. (cause de la Cour Supérieure N° 1825 de 1892), en octroyant une réparation de 450 piastres (\$) au demandeur Kéroack, ce qui en incluant les frais et dépens amène une dette de 1327 \$ pour les deux co-défendeurs.

De La Rochelle à Québec, en 1737

C'est un copain à moi, monsieur Roch Samson de Lévis, lui aussi propriétaire d'un voilier, qui m'a fait connaître le vieux et captivant texte qui suit. Il s'intéresse, bien sûr, en tant qu'historien de profession, à tout authentique récit d'une autre époque, mais il désirait me faire apprécier la description d'une manoeuvre, telle que vécue à bord d'un vaisseau à voile du roi de France et ce, en l'an 1737!

Parce que ce témoignage est contemporain (ou presque) de la période de vie de notre ancêtre commun, lui-même venu par bateau de la vieille Europe, j'ai cru bon le proposer aux lectrices et lecteurs de notre revue. Vous constaterez qu'aux dangers du grand large s'en ajoutaient bien d'autres notamment pour aborder les côtes du Nouveau-Monde.

Robert Kirouac (02264)

Transcription de :

ANC, MG1, C11A, Vol. 67, f°209-211v, Québec, le 2 septembre 1737, Hocquart au ministre Maurepas.

OBJET: traversée de La Rochelle à Québec à bord du vaisseau du roi le Jason entre le 10 juin et le 8 août 1737. Récit de l'Intendant Gilles Hocquart. Le maître de forges Jacques Simonet était à bord avec des ouvriers et leurs familles, engagés pour les Forges du Saint-Maurice. Leur présence à bord est confirmée notamment par le document suivant: ANC, MG1, Série B, Vol. 65 (2), f° 400-401, le 19 mars 1737, le ministre à Beauharnois.

Monseigneur,

Le vaisseau du Roy *Le Jason* est arrivé Le 8^e du mois passé, 60 jours après son départ des Rades de La Rochelle, d'où il était parti le 10 juin. La petite vérole y avait esté apportée par un matelot de Rochefort que M. Duquesnel fit débarquer. Cette maladie a continué pendant toute la traversée. Nous avons eu 50 personnes qui en ont esté attaquées, don il n'est cependant mort que trois. Du nombre des premiers sont les S.^{rs} Ramburer garde du Pavillon, et Chevalier Dosmond garde de la marine, qui sont bien restablis.

M. Duquesnel a du Monseigneur vous rendre compte de l'aventure extraordinaire qui nous arriva le 11 juillet à 5 heures du soir. Les vents au S.E. petit frais, Les Peroquets dehors, Le cap au N. 1/4 N. O, avec une brume extrêmement épaisse. Les matelots de garde de l'avant crièrent Navire ! Nous aprochons, et nous voyons à bâbord une chaloupe, deux autres à tribord; Dans le même temps nous apercevons au travers de la brume, de l'avant et à babord un rocher escarpé, au pied de ce rocher des brisans; on manoeuvre malgré l'effroy et la consternation de l'équipage au lof; les voiles sont mises sur le mats; le navire s'arreste; les vents viennent de l'avant, dépendent de babord; on met les focs; on contrebasse; le vaisseau arrive; nous courons de l'avant; le rocher reste derrière nous, et si près, qu'une chaloupe avec ses avirons n'aurait pas passé entre deux. Les avirons de galère estaient disposés à la S^{te} Barbe pour pousser au large, et nous tirer du danger. Tout cela s'est passé en moins de temps que je n'ay l'honneur de vous l'écrire. Vous pouvez, Monseigneur, juger par là de la diligence avec laquelle une manoeuvre si délicate s'est faite. M. Duquesnel et les officiers qui servent sous luy ont apporté dans cette occasion toute la présence d'esprit et l'activité nécessaire pour la faire exécuter. L'équipage (tout effrayé qu'il était) a travaillé avec un courage extraordinaire: j'en ay esté témoin; Mais les circonstances heureuses dans lesquelles nous nous sommes trouvez ont également contribué à notre salut. Il était jour; il se trouve 25 pieds d'eau au pied du rocher; c'était au coup plein de mer; les chaloupes pêcheuses que nous avons d'abord aperçues, nous firent connaître où nous estions; Nous allions chercher la sonde du Banc à vers, nous nous croyions dans le S. de ce banc, et on avait lieu de le penser, parce que le même jour à 4 heures du matin on avait sondé sans trouver le fond qu'on trouve toujours entre le Banc à vers et la coste de Terreneuve, ainsi que nos Pilotes pratiques nous en assuraient, et qu'il est marqué dans les observations de M. de Lestenduere (?). M. Duquesnel avait fait sonder tout le jour de deux heures en deux heures, et les fonds ayant toujours diminué, nous comptons enfin estre sur l'Écore (?) du Banc à vers, lorsque nous nous trouvames sous le Morne du Chapeau Rouge. Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur

à Québec, le 2 septembre 1737,

Votre humble et très obéissant serviteur

Hocquart

Transcription de Roch Samson

The Sun

Monday, December 30, 1996

Post office weighs stamp of approval for man of letters

By **Lisa Redmond**
Sun Staff

LOWELL- Dean Contover first met Jack Kerouac at a Lowell tavern in 1968 as the celebrated author and poet was playing pool and knocking back a few beers.

A year later, Contover would attend Kerouac's funeral in Lowell. It hit him very hard. "I felt like I knew him," said Contover.

It wasn't until the Elvis Presley postage stamp was created in 1993 that the longtime Kerouac fan had the inspiration to commemorate Kerouac's contribution to American culture.

"If we can have an Elvis stamp, why not one for Jack Kerouac?" he asked.

After three years of political lobbying and letters, the citizen's Stamp Advisory Committee is taking the suggestion seriously.

While it's not done deal, the committee recently notified U.S. Rep. Martin Meehan, D-Lowell, that it is considering a Kerouac stamp for 1999 or beyond. If Kerouac is chosen, the first day issue could come out of the Lowell post office, a big deal for local stamp collectors.

"It is good news," Meehan said. "The fact that they let us know means they are taking this very seriously."

John Sampas, Kerouac's brother-in-law and executor of his estate, was exited by the news. "We are absolutely thrilled and delighted."

But don't race out to the post office yet. The competition is tough.

The stamp advisory committee weighs such suggestions - thousands each year - on how interesting and educational they are. They also consider whether the subjects have stood the test of time, are consistent with public opinion, and have broad national interest. They are 25 to 30 new subjects each year.

Sampas believes Kerouac fits the bills. "He is a literary icon of the second half of this century. He had a great influence on literature."

Nearly two decades after his death, Kerouac's books are still read worldwide.

But why a stamp?

"People buy more stamps than books. This gives Jack a kind of stamp of approval," Sampas quipped.

If Kerouac is chosen for a stamp, the public notification would be made the fall before the year of issuance.

It would then generate a process during which the artwork for the stamp is chosen. Paul Marion, of the Lowell Celebrates Kerouac Committee, said he'd support a likeness of Kerouac during his prime in the late 1950s.

The Kerouac stamp already has the support of such political heavyweights as Meehan, Gov. William Weld, U.S. Sens. Edward Kennedy and John Kerry, former U.S. Sen. Paul Tsongas, state Rep. (and Sen.- elect) Steve Panagiotakos, and a handful of U.S. senators from California to New York.

Contover is expected to win the support of the Lowell City Council and City Manager Brian Martin, who called Kerouac "a historic figure."

City Councilor Matthew Donahue said he plans to file a motion asking councilors at their Jan. 7 meeting to approve a resolution in support the Kerouac stamp.

"Any time you have a citizen of the city who is in the unique category of being honored with a stamp it draws positive attention to the city and carries on one of our better known cultural events, the Kerouac Festival," Donahue said.

Kerouac is encouraging people to write letters of support to: Citizens' Stamp Advisory Committee, c/o Stamp Management, U.S. Postal Service, 475 L'Enfant Plaza, SW, Room 4474E, Washington, D.C. 20260-2437.

Avis de recherche



Lors de notre première fête en août 1980 à l'Islet-sur-Mer, j'ai rencontré M. Dick Brayley, qui m'a alors montré un superbe petit médaillon représentant, disait-il, notre ancêtre. M. Brayley m'a affirmé qu'il s'agirait bien d'un dessin du premier Kirouac venu s'installer au Québec. De plus, imaginez ma surprise lorsqu'il m'a dit qu'à l'intérieur de ce médaillon se trouvait une mèche de cheveux ayant appartenue à notre ancêtre. J'avais alors pris quelques photographies de ce précieux bijou que je n'ai jamais revu. Si vous connaissez M. Brayley, vite donnez-moi de ses nouvelles; j'aimerais tellement le retrouver...

Marie Kirouac

Voici sa signature:

P. R. Dick Brayley
5100 Patricia Ave
Montreal P.Q. H4V 1Y8

RÉUNION ANNUELLE - DU NOUVEAU EN 1997 ! (AVANT PROJET)

La rencontre des KI-KÉ-RO(U)AC(K) sous une nouvelle formule. Clément, Réjean, Diane et Nancie vous invitent à profiter de l'occasion de la réunion annuelle des Kirouac pour venir passer des petites vacances dans notre région de Montréal et aux alentours (Montréal et Estrie), et ce durant la fin de semaine des 1er, 2 et 3 août.

Nous vous proposons différentes activités qui débiteront le vendredi soir, et se termineront le dimanche par un DÉJEUNER-BRUNCH (la seule activité obligatoire de la fin de semaine). La réunion annuelle aura lieu soit avant le déjeuner-brunch ou après.

Si vous désirez arriver le vendredi ou le samedi pour faire d'autres activités dans la région, il y a possibilité de camper au **DOMAINE DU RÊVE**, à Ste-Angèle-de-Monnoir, un site merveilleux avec chemins asphaltés pour favoriser la bicyclette et le patin à roues alignées, et également un lac pour ceux qui désirent se baigner. Le vendredi soir, un Bingo est organisé à ce camping. Également Réjean Keroack, président du Comité régional, vous invite à déguster du blé d'inde, soit le vendredi soir ou le samedi soir (à discuter), vous permettant ainsi de rencontrer d'autres gens de l'Association. Il y a possibilité que l'orchestre de Robert Kirouac et ses musiciens participent à la fête, soit à l'épluchette de blé d'inde ou lors du déjeuner-brunch.

Donc si vous décidez de passer toute la fin de semaine, le choix des activités dans la région et aux alentours est illimité¹. Par exemple, à Montréal, vous pouvez visiter le Jardin Botanique, le Parc Olympique, l'insectarium, le biodôme, le Casino, et même assister à une partie de base-ball des "Expos", si le calendrier le permet.

En dehors de Montréal, vous avez le Zoo de Granby, les vignobles, les cidreries, dans les Cantons de l'Est, et plusieurs terrains de golf à proximité. Aussi à Bedford, la nièce de Réjean, Yvonne E. Keroack, fabrique du savon au lait de chèvre à l'ancienne.

POUR INSCRIPTIONS AU DÉJEUNER-BRUNCH -

Comité régional

Réjean Keroack, président
85, Côte Double #10
Ste-Angèle-de-Monnoir (Québec)
J01 1P0
Tél.: (514) 469-0558

Nancie Kirouac, vice présidente
6340, rue St-Vallier
Montréal (Québec)
H2S 2P5
Soir: Tél.: (514) 278-0909

Diane Kirouac, secrétaire
121, rue Lalande #7
Longueuil (Québec)
J4G 1X9
Soir: Tél.: (514) 463-1105

BIENVENUE À TOUS !

¹ Note: Vous pouvez vous procurer les guides touristiques de Montréal, de la Montérégie et de l'Estrie à votre Centre touristique.